

- ❶ Musée d'art moderne
et contemporain
- ❷ Université Jean Monnet
Institut ARTS

❸ ENSASE

❹ ESADSE

Pænsen avec Simon don

Du 2 février au 12 mars 2026
Saint-Étienne



Résidence d'artiste
Journées d'études
& Laboratoire d'idées

- ❶ ATELIER «PÆNSER · SCENDING SYSTEM(S)»
À L'ENSASE
PAGE 04
- ❷ ATELIER-RENCONTRE " PÆNSER · LES FORMES
DU LARSEN "
PAGE 05
- ❸ RÉSIDENCE MUSICALE :
" PÆNSER · PHARMAKON " AU FIL
PAGE 06
- ❹ JOURNÉES D'ÉTUDES " MILIEUX DISSOCIÉS "
PAGE 07
- ❺ ATELIER " PÆNSER · NO INPUT TIME\$PÆCE "
PAGE 14
- ❻ FINISSAGE
PAGE 15

À l’occasion du récent centenaire de la naissance de Gilbert Simondon (1924–1989), le Musée d’art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, l’Université Jean Monnet, l’École nationale supérieure d’architecture de Saint-Étienne (ENSASE), l’École supérieure d’art et de design (ESADSE) et Fils Cara (artiste, compositeur et interprète) s’associent et proposent de penser/panser l’époque à partir de l’héritage théorique du philosophe stéphanois. Par une critique visionnaire et peu conventionnelle des techniques, la pensée de Simondon vient éclairer de nouveaux enjeux contemporains : les technologies et le vivant, le design des techniques, l’agencement socio-structurel des territoires, le numérique et les limites planétaires...

À travers la pratique artistique de Fils Cara (Marc Gros Cannella dans la vie, stéphanois lui aussi), le projet *Pænser avec Simondon* se déploie dans la ville et s’ouvre à toutes les générations. Une résidence de recherche et de création rendue possible par le soutien de l’Institut ARTS (Université Jean Monnet) lui permet de mener une recherche plastique et sonore au cœur de Saint-Étienne ; cet espace laboratoire s’ouvre aux étudiants de l’université (UJM) et des écoles d’art, design et d’architecture (ESADSE et ENSASE) pour des workshops où se morcellent les frontières entre dispositifs techniques, création musicale et réflexions simondoniennes.

Événement proposé par le Musée d’art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, l’université Jean Monnet de Saint-Étienne, son laboratoire ECLLA et son Institut ARTS, l’École supérieure d’art et design Saint-Étienne (ESADSE), l’École nationale supérieure d’architecture de Saint-Étienne (ENSASE).



Gilbert Simondon, né le 2 octobre 1924 à Saint-Étienne et mort le 7 février 1989 à Palaiseau, est un philosophe français du XX^e siècle. Il est spécialiste de la théorie de l’information, de philosophie de la technique, de psychologie et d’épistémologie. Il est connu pour ses deux thèses, *Du mode d’existence des objets techniques* et *L’individuation à la lumière des notions de forme et d’information*. Le reste de son œuvre consiste en de nombreux articles, cours et conférences.

**LE MOT DE
L’INSTITUT ARTS**

“ Convaincu de l’importance des arts dans nos sociétés et nos pensées et de leur rôle essentiel pour nous permettre d’appréhender les défis – esthétiques et éthiques, politiques et écologiques – de demain, l’Institut ARTS soutient des projets innovants en arts, qu’ils soient scientifiques, pédagogiques ou créatifs.

Il met ainsi en lumière les liens profonds qui associent théorie et création, académiques et praticiens comme le continuum entre création, recherche et formation.

C’est la raison pour laquelle l’Institut ARTS souhaite accompagner des artistes en résidence à Saint-Étienne. ”

Anne Damon-Guillot
Zoé Schweltzer

montrer l’articulation entre création, recherche et formation

faire profiter des artistes d’un vivier de chercheurs et, inversement, faire bénéficier les chercheurs, en art mais pas seulement, de la présence d’artistes reconnus

proposer des formations en arts au plus près de la création contemporaine et concevoir des formats pédagogiques innovants grâce à la connaissance des méthodes des artistes

valoriser nos savoirs et nos énergies dans toute leur diversité et leur complémentarité



Fils Cara est musicien, plasticien et végétalien. Né à Saint-Étienne au milieu des années 1990, il explore les questions intriquées des techniques et de l’écologie, à travers les pratiques musicales, l’expérimentation sociale et l’artisanat sonore. Son travail interroge les relations entre machines, temporalités politiques et formes de vie, en s’appuyant notamment sur les pensées de Gilbert Simondon et sur des dispositifs de détournement technique issus des musiques expérimentales.

Dans le cadre du projet global PÆNSER AVEC SIMONDON et de la résidence de l'artiste et musicien stéphanois Fils Cara (février–mars 2026), ce workshop propose de dessiner et construire des enceintes en explorant les multiples manières dont le son circule et se matérialise. Le rendu prendra la forme d'un sound system multiple et hybride.

En collaboration avec les entreprises locales à rayonnement international FOCAL (Saint-Étienne) et ACOUDESIGN (Clermont-Ferrand), nous aborderons différents modèles de propagation sonore : du haut-parleur classique aux transducteurs de contact, sortes de stéthoscopes vibrants capables d'activer et de « sonifier » les matériaux, à l'image des casques à conduction osseuse utilisés dans le sport.

Nous expérimenterons également plusieurs procédés de fabrication, dont la stratification d'enceintes impliquant le dessin de labyrinthes acoustiques, ainsi que la mise en œuvre de matériaux variés : chutes de polystyrène extrudé, panneaux de bois, métaux, etc.

L'objectif est d'explorer la frontière entre dispositif sonore et geste architectural, en jouant le rôle d'« orfèvres du larsen ». À partir de cours capsules sur l'histoire des sound systems, quelques notions d'acoustique et de design audio dispensées par un intervenant professionnel de la recherche-développement en électro-acoustique, ainsi qu'une lecture active *Du mode d'existence des objets techniques* de Gilbert Simondon, les participant·es construiront un parc de machines à son singulières.

L'ensemble formera un sound system hybride, un dispositif passif de diffusion qui viendra « s'activer » en fin de résidence lors d'un événement musical comprenant musique live et DJ set.

Les pièces conçues à l'issue de ce workshop seront conservées dans l'atelier de Fils Cara sur le campus de l'UJM et pourront être retravaillées au cours des quatre semaines suivantes (9 février – 9 mars), avant d'être acheminées à la Cité du Design, au sein de laquelle se tiendra un workshop conclusif mêlant les étudiant·es en master de l'ESADSE et de l'UJM.

Cet atelier s'inscrit dans le programme élargi PÆNSER AVEC SIMONDON · Activer Simondon à travers le Capitalocène, qui proposera plusieurs rencontres en 2026.

Les étudiant·es sont encouragé·es à assister aux journées d'études des 5 et 6 mars au MAMC+.

Workshop réservé aux étudiants de l'ENSASE
Atelier maquette et construction

Lors de sa résidence à l'UJM, Marc Cannella animera un atelier-rencontre destiné à un groupe de 10 étudiant·es issu·es principalement des masters du périmètre de la G+ ARTS dans le cadre de son projet de recherche et de création, intitulé " PÆNSER : LES FORMES DU LARSEN ". Cet atelier-rencontre représente un volume de 8h réparties sur 4 sessions, plus une restitution.

Calendrier de l'atelier-rencontre :

❶	❸
11 février de 18h à 20h	25 février de 18h à 20h
❷	❹
12 février de 18h à 20h	26 février de 18h à 20h

Pour participer à cet atelier, contactez institut-arts@univ-st-etienne.fr, en joignant à votre message une courte lettre de motivation.

NOTE D'INTENTION DE L'ARTISTE :

PÆNSER : LES FORMES DU LARSEN

Atelier-rencontre • 8 heures • Ouvert à toutes et tous

Dans le cadre de la résidence « Re-composer le monde : Cannella avec Simondon » portée par l'Institut ARTS/UJM

Le Larsen n'est pas qu'un accident sonore : c'est peut-être la métaphore la plus juste de notre époque sursaturée. Un monde où tout revient sur tout, trop vite, trop fort. Cette disruption des cycles naturels, économiques, psychiques, sociaux, participe à fragmenter, à décomposer le monde. Pendant huit heures, je vous propose d'entrer dans cette boucle non pour l'expliquer, mais pour l'écouter attentivement, tenter de la dévier collectivement.

Nous discuterons entre nous vivants et avec des penseur·ses mort·es (Simondon, Fisher, Arendt, Stiegler...), avec des artistes majeurs qui ont fait du feedback un geste radical (Éliane Radigue, Alvin Lucier...), mais aussi avec nos propres références : la pop culture, nos outils numériques, nos objets techniques, nos habits et nos intuitions. Il s'agira d'écrire, d'enquêter, de (dé)jouer nos instruments pour re-composer le monde, à partir de ce bruit qui nous traverse.

Cet atelier en 8 heures se constitue comme une expérience plastique : un espace où l'on pænse avec les mains, les oreilles, les autres ; où l'on échange des sons qui véhiculent des idées. La finalité, c'est de concevoir un inventaire sonore et visuel des innombrables « formes du Larsen », ses avatars, dans la lignée de l'Atlas Mnémosyne qu'inachevait Aby Warburg en 1929.

Aucune compétence préalable ou degré d'études n'est requis, sinon le désir d'expérimenter et d'écouter autrement. Les instruments de musique, de création visuelle, outils, machines et tous objets techniques sont les bienvenus.

John Cage,
1940 :
" Wherever we
are, what we
hear is mostly
noise.
When we
ignore it, it
disturbs us.
When we
listen to it, we
find it fascina-
ting. "

signé : Fils
Cara

SHOWCASE

Jeudi 12 février

Université Jean Monnet – Nouvelle scène (bâtiment A)

Fils Cara effectuera une résidence de recherche et création d'une durée de six semaines, durant laquelle il entrera en interaction avec des étudiant.es de l'UJM, de l'ESADSE et de l'ENSASE.

Elle débutera de façon joyeuse et sonore par une performance le 12 février prochain à 18h à la Nouvelle Scène du Campus Tréfilerie !

Fils Cara présente une performance dialoguant avec un petit parc de machines sonores. L'occasion d'en apprendre un peu plus sur le projet PÆNSER avec Simondon.

<https://www.billetweb.fr/showcase-de-lartiste-fils-cara-p-nser-avec-simondon>

PÆNSER · PHARMAKON

Du 16 au 20 février

Résidence musicale – au Fil

Fils Cara poursuit ses recherches sur la technique et le Larsen durant une semaine de résidence de création live.

Un atelier musical intitulé LOOPING, destiné au jeune public, se tiendra le mercredi après-midi durant ses six semaines de présence.

**le fil****JOURNÉES D'ÉTUDES
MILIEUX DISSOCIÉS**

Comment activer Simondon ?

Jeudi 5 et vendredi 6 mars

MAMC+ / La Comète

①

Marc Gros Cannella
(artiste),

②

Jacopo Rasmi
(ECCLA/IUF),

③

Philippe Roux
(ESADSE/MAMC+)

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Les journées d'études *Milieus dissociés* constituent l'un des volets scientifiques du projet « Pænsar avec Simondon » mêlant programmation culturelle, événements scientifiques et espaces pédagogiques. Ces journées se tiendront les 5 et 6 mars 2026, en aval et en amont de deux workshops à l'ENSASE et à l'ESADSE, et en lien avec une résidence de création portée par l'Institut Arts ayant pour protagoniste Marc Gros Cannella (Fils Cara).

Cent ans après la naissance de Gilbert Simondon (1924-1989), célèbre philosophe stéphanois, nous souhaitons ouvrir un espace de réflexion autour des emplois de son héritage (emplois théoriques, créatifs, pédagogiques, politiques), dans les questionnements fondamentaux de notre présent reliant écosystèmes technologiques et problèmes environnementaux. Comment activer Simondon aujourd'hui ? Mettre Simondon à l'épreuve de dilemmes comme la crise environnementale ou la numérisation frénétique de nos sociétés, donc. S'activer en compagnie de Simondon pour intervenir dans les réalités mouvantes et problématiques auxquelles nous sommes confrontés. Tels sont les enjeux qui animent ces journées d'études.

Nous habitons des milieux innervés par des objets techniques qui répondent à une économie vorace de moins en moins capable de respecter les enchevêtrements vivants dont notre existence dépend. Ces infrastructures technologiques sont responsables de phénomènes de dissociation de plus en plus lancinante par rapport aux attachements sociaux et matériels qui nous nourrissent. Les délitements écologiques, les agressifs replis réactionnaires et le mal-être psychique peuvent être considérés comme des faces d'un même problème. Comment se dissocier de ces écosystèmes techno-économiques, s'émanciper collectivement des logiques insoutenables qui les régissent ? Face à ces dilemmes, la tradition philosophique de Simondon sera convoquée et commentée par des perspectives disciplinaires hétérogènes (philosophie, histoire des techniques, architecture, art...) et des formats variés (conférences, table ronde, performance, projection, atelier...). L'adresse de ces journées de rencontres et d'études se veut ample et accueillante au nom d'une pluralité d'activismes simondoniens plus ou moins orthodoxes.

**ENSASE**

Avec le soutien
de Focal et Acoudeign

Jeudi 5 mars 2026
Musée d'art moderne et contemporain (MAMC+)

10h : Accueil et présentation des journées (MAMC/UJM/ESADSE)

10h15-12h30 : Conférences

①

**Infrafuturs : Utopie, Territoires et Transitions
Infrastructurelles Électriques**

Fanny Lopez (École d'architecture Paris-Malaquais /LIAT)

Depuis une vingtaine d'années, le réseau électrique est en plein chamboulement : obsolescence et vieillissement des structures, crise environnementale et climatique, électrification des usages. Alors que la question de la production électrique (notamment la part d'EnR) est entrée dans le débat public, d'autant plus depuis le vote de la loi APER et l'identification de zones d'accélération de production d'ENR dans chaque commune française, les réflexions sur l'architecture des réseaux de transport et distribution d'électricité restent un point aveugle des scénarii de prospective actuels. En rapprochant génie électrique et disciplines de l'aménagement (architecture, ville, territoire), ce projet questionne l'imaginaire et les modèles d'architecture réseaux. L'infrastructure électrique est-elle un objet technique reconfigurable et territorialisable ? L'une des ambitions est de co-construire avec des territoires d'autres imaginaires réticulaires intégrant les enjeux de sobriété et de transition infrastructurelle. En partant de la situation de territoires choisis pour leur spécificité électrique et « technogéographique » (Briançonnais dans les Hautes-Alpes et Centre-Bretagne), parce qu'ils sont confrontés plus que d'autres aux questions d'avenir de leurs infrastructures énergétiques, nous souhaitons susciter une réflexion sur la distribution électrique décentralisée.

Fanny Lopez est historienne de l'architecture et des techniques, Professeure HDR à l'École d'architecture Paris-Malaquais à l'Université Paris Sciences et lettres et co-directrice du LIAT *laboratoire infrastructure, architecture, territoire*. Ses activités de recherche et d'enseignement portent sur l'impact spatial et environnemental des infrastructures énergétiques et numériques et sur l'histoire des utopies techniques. Elle a écrit plusieurs ouvrages :

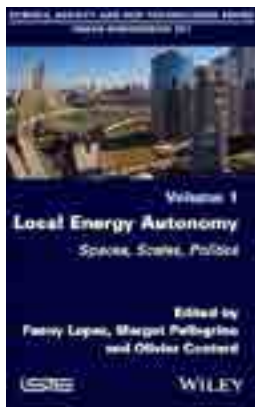
Le rêve d'une déconnexion. De la maison autonome à la cité auto-énergétique (Éd. La Villette, 2014, traduit chez Manchester University Press, 2021) ;

L'ordre électrique, infrastructures énergétiques et territoires (Métis Presses 2019 – prix de l'AARHSE) ;

Local Energy Autonomy: Spaces, Scales, Politics (Wiley, 2019) ;

À bout de flux (Divergences, 2022) ;

Sous le feu numérique : spatialité et énergie des data centers (Métis Presses, 2023, traduction chez Bristol University Press, 2025). En 2023 elle co-crée et co-dirige le festival sur les imaginaires techniques à Mellionnec.



②

Transduction ou Hybridation : penser l'IA avec Simondon
Marie-José Mondzain

À partir de la lecture de Simondon, il s'agit de mettre en regard la transduction comme mode de circulation et de genèse des formes, et une expérience d'hybridation vécue dans le dialogue avec l'IA. J'interroge ce qui, entre transduction et hybridation, se ressemble sans se confondre. L'enjeu est de penser ce que l'IA fait circuler sans en faire l'expérience, et ce que l'hybridation du dialogue transforme, pour le sujet humain, en expérience potentielle et sensible d'une circulation.

Marie-José Mondzain est philosophe, directrice de recherche émérite au CNRS. Elle travaille sur le statut de l'image et des spectacles dans les civilisations occidentales et orientales, sur l'«impérialisme visuel et audiovisuel» des iconocraties modernes, sur la place du spectateur. Elle est l'autrice de nombreux ouvrages dont, à La fabrique, *K comme Kolonie. Kafka et la décolonisation de l'imaginaire* (2020). Son dernier livre, *Peine Kapital, Monologue avec l'intelligence artificielle*, sort le 7 avril.



Ce moment collectif propose une anthologie commentée de textes simondoniens qui permettront de traverser quelques territoires de l'œuvre du philosophe à partir de préoccupations et questions situées dans des pratiques de création et recherche. Chaque invité partage et situe un extrait de Simondon recueilli dans une brochure à disposition du public. Discussion collective à la fin du tour de parole.

Avec les intervenants :

David-Olivier Lartigaud

Professeur spécialisé en théorie et pratique des nouveaux médias, **David-Olivier Lartigaud** est également coordinateur et co-responsable avec François Brument du RANDOM (lab) de l'ESADSE.

Philippe Roux

Enseignant d'histoire des idées à l'ESADSE, fondateur de la revue *De(s)générations* en 2004, **Philippe Roux** est chargé de programmation au MAMC+, où il croise les champs disciplinaires de l'esthétique, de la philosophie et du politique. Récemment, il a co-organisé et organisé les expositions : *h(H)istoires* - Fondation Bulukian et Galerie Sator (2024) ; *Pauvre utopie* - Centre d'Art Contemporain de Lacoux (2025).

Jacopo Rasmi

Jacopo Rasmi est maître de conférences à l'Université Jean Monnet (Saint Etienne) et membre junior de l'Institut Universitaire de France. Depuis son doctorat, ses recherches portent sur la création documentaire (au cinéma, en particulier), les théories des médias et les problèmes écologiques.

Matthias Brissonnaud

Matthias Brissonnaud vit à Saint-Étienne et mène une thèse en architecture depuis 2022 en partenariat avec l'École d'Architecture de Paris-Malaquais et l'École Normale Supérieure de Paris. Son travail de thèse vise à éclairer les relations qui existent entre architecture, pensées techniques et territoires. Il enquête sur des systèmes techniques inscrits dans une géographie déterminée, la région naturelle du Forez, et il mobilise un corpus de personnages, notamment un certain nombre « d'esprits » qui hantent la philosophie des techniques tels George Canguilhem, Gilbert Simondon ou Bernard Stiegler.

Marc Gros Cannella (Fils Cara)

Né à Saint-Étienne en 1995 dans une famille originaire de Sicile, Marc Gros Cannella vit et travaille à Paris depuis 2020. Il prend le pseudonyme de Fils Cara et oscille volontiers entre l'écriture (de littérature, de poésie, de chanson) et la composition de musique pop dans toute ses déclinaisons, du rap aux cultures électroniques. Il est ancien résident à la Villa Medici.

Une conférence d'Emmanuelle Becquemin (ESADSE/Spacetelling)

Caractéristique du système technique tel que Gilbert Simondon l'a analysé, l'horloge mécanique est l'objet technique par excellence qui ne cesse d'éprouver sa performativité. Sous le prisme des *Grandfathers' clocks* du designer néerlandais Maarten Baas et de l'œuvre *Helvet Underground* du duo d'artistes plasticiens français Clédat et Petitpierre, il s'agira de montrer comment l'objet performé ouvre un horizon des possibles quant à l'auto-corrélation de l'objet à son système.

Emmanuelle Becquemin est artiste plasticienne, designeuse, enseignante et chercheuse au sein du laboratoire *Spacetelling* : *espaces, fictions et corps politiques* à l'ESADSE. Le corps, la pratique de l'espace et la manière dont cela fait récit dans la société capitalocène se retrouvent dans toutes les pièces qu'elle développe depuis plus de 20 ans en duo ou en solo. Ces propositions se situent dans le delta des champs disciplinaires que sont l'art, le design, la performance et la littérature.



PROJECTION

Jeudi 5 mars - 21h
Cinéma Le Méliès Jean Jaurès
Entrée gratuite

Simondon du désert (introduction par Fils Cara)
France • 2012 • 1h49min
Réalisé par François Lagarde • Écrit par Pascal Chabot
et François Lagarde

Réalisé par le cinéaste François Lagarde, le film au format singulier explore visuellement les conditions d'émergence de la pensée de Simondon, en révélant la beauté et la force de certains paysages, machines et outils qui ont pu le nourrir. Comme personne, Simondon apparaît seul, fragile, toujours au bord de la rupture, mais aussi attachant et intègre. De lui, nous avons peu d'images, mais de sa pensée, existent des « lieux-moments » qui sont la pointe visible de sa philosophie. De Lecce à Brest, du CERN de Genève aux Grottes préhistoriques du Maz d'Azil, du Collège de France aux moulins des Flandres, des penseurs racontent comment leur parcours a été transformé par leur rencontre de Simondon. Vies et théories se nouent pour dire la singularité d'une démarche.

Les entretiens menés par Pascal Chabot font intervenir des spécialistes de l'œuvre de Simondon, qui montrent l'intérêt de sa pensée, parmi lesquels Anne Fagot-Largeault, Giovanni Carrozzini, Jean-Hugues Barthémély, Jean Clottes, Gilbert Hottois, Arne De Boever et Dominique Lecourt. Soirée présentée par Fils Cara (artiste, compositeur et interprète) et Philippe Roux, chargé de programmation au MAMC+.



ATELIER CONFÉRENCE

Vendredi 6 mars - de 9h à 13h
La Comète
Inscriptions : jacopo.rasmi@univ-st-etienne.fr

Matérialité et empreinte environnementale du numérique
→ Atelier / conférence avec **Limites numériques**

Derrière l'immatérialité vendue du numérique se dresse pourtant une réalité bien physique. Celle de millions de tonnes de matières extraites, transformées et jetées aux 4 coins du monde. Plongeons dans les impacts écologiques du numérique lors d'un format pédagogique un peu particulier : une conférence performative où les données prennent forme graphiquement et physiquement. Pour couronner le tout nous vous laissons démonter sans remords quelques appareils électroniques du quotidien, pour mieux en appréhender leur fonctionnement, et surtout leur matérialité.

L'atelier de démontage et décryptage d'outils numériques est ouvert à 12 personnes sur inscription et commence à 9h.

La conférence est en accès libre et commence à 11h.

Thomas Thibault est designer et chercheur en écoconception numérique. Il co-dirige, **Limites Numériques** un programme de recherche sur la conception d'un numérique plus écologique. Thomas Thibault est membre salarié de l'association Designers Éthiques et co-président du Mouton Numérique.



NO INPUT TIME\$PÆCE est un workshop articulant théorie et pratique. Durant cinq jours, nous proposons d'interroger le temps comme objet technique, esthétique et politique, à partir de la figure de l'horloge et des prémices théoriques de Gilbert Simondon.

En croisant philosophie des techniques, pratiques sonores expérimentales, « bricodage » et réflexion critique sur les régimes contemporains de synchronisation numérique, l'atelier explore les liens entre temporalités humaines, machinique et vivantes.

À travers le *no input monitoring*, les étudiant·es sont invité·es à détourner des dispositifs sonores et électroniques pour produire des formes à la frontière de l'œuvre d'art et de la machine, générant des milieux de création collective où se ré-interprètent les notions de rythme, de (dé)mesure et d'in-détermination.

*Cet atelier s'inscrit dans le programme élargi
PENSER AVEC SIMONDON · Activer Simondon
à travers le Capitalocène. Les étudiant·es
sont encouragé·es à assister
aux journées d'études le 5 et le 6 mars au MAMC+.*

Années concernées :
A2 et A3 Art et Design

Professeurs référents :
❶ Emmanuelle Becquemin ;
❷ David-Olivier Lartigaud,
❸ Philippe Roux.

Une restitution à l'école d'art des travaux que les étudiants auront réalisés en Workshop à l'ESADSE et l'ENSASE, et une présentation de quelques travaux de l'artiste Fils Cara.

À cette occasion, un petit pot sera offert par l'ESADSE.





MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE

le fil



Saint-Étienne
Ville créative design



ENSASE

Ecole
supérieure
d'art
et design
<▶

SEM
SAINT-ÉTIENNE
la métropole